

17 février

**Les Sept saints Fondateurs
de l'Ordre des Serviteurs de Marie**

Solennité

Les sept premiers frères de notre Ordre sont de Florence. Liés par une amitié profonde et animés d'un grand amour de la Mère du Seigneur, ils s'adonnaient ensemble à la prière et aux œuvres de miséricorde. Leur commun désir de servir Dieu seul s'affermissant de jour en jour, ils abandonnèrent, sous l'inspiration de Dieu, leurs commerces et leurs maisons, et s'établirent vers 1245 sur le Mont Senario, où ils menèrent pendant quelques temps la vie érémitique. Puis, d'autres frères s'étant joints à eux, ils posèrent les premiers fondements de l'Ordre des Servites, dont les membres veulent se consacrer au service de Dieu et de leurs frères. C'est pourquoi ils s'engagent à suivre le Christ, à témoigner de son évangile, en s'inspirant constamment de Marie, Mère et Servante du Seigneur, et à mener la vie fraternelle selon la règle de saint Augustin. Léon XIII canonisa ensemble nos sept premiers frères en 1888.

LA VEILLE AU SOIR

HYMNE

Il est des êtres, Seigneur Dieu,
Que tu combles à leur naissance
Et prépares dès l'enfance
À recréer ce qui est vieux.

Il est des gens en qui soudain
Tu concentres ta lumière
Ils rayonnent sur leurs frères
Et leur inventent le chemin.

Près de nos Pères on accourait
Pour creuser dans le silence
La prière et la patience
Jusqu'à la source de la paix.

Tout leur désir fut de rester
Au secret de ton visage
Dans l'écoute et le partage
De la parole méditée.

Toujours ardente la passion
Qui pour toi brûlait ces hommes
Fait briller jusqu'au Royaume
L'obscur chemin que nous suivons.

Ou

Sept fois heureux sur les pas du Christ

Heureux Alexis le Mendiant,

À l'abri sous le chaume;
D'un cœur de pauvre, il tient, vivant,
Le bien de ton Royaume.

Heureux qui sert avec douceur,
À l'œuvre dans l'Église;
Ta récompense: son bonheur,
La terre tant promise.

Heureux le cœur si affligé
Devant l'âme en détresse;
Quand ta Parole est annoncée,
Il vit, plein d'allégresse.

Heureux l'homme affamé de Toi,
L'assoiffé de justice,
Quand ta Parole est annoncée,
Repus sont tes complices.

Heureux l'indulgent qui comprend,
L'amoureux qui pardonne;
Par lui, sans bruit, l'amour s'apprend,
Se donne et se redonne.

Heureux cœur pur, non divisé,
Regard limpide et sage:
Dans les petits, les humiliés,
Il voit ton vrai visage.

Heureux Bonfils, faiseur de paix,
Au beau milieu des guerres:
Il crée des liens, guérit les plaies;
Avec toi, fils du Père.

Heureux les frères, amis toujours,
Loin des murs qui séparent;
Ils sèment en nous ton feu d'amour
Qui de nos vies s'empare.

PSALMODIE

Ps. 112. L'Église, mère qui se réjouit de la sainteté de ses enfants

Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. (Lc 1, 52)

Ant. Le Seigneur abaisse son regard vers la terre et il se penche sur ses humbles serviteurs.

Louez, serviteurs du Seigneur,
louez le nom du Seigneur!
Béni soit le nom du Seigneur,

maintenant et pour les siècles des siècles!
Du levant au couchant du soleil,
loué soit le nom du Seigneur!

Le Seigneur domine tous les peuples,
sa gloire domine les cieux.
Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ?
Lui, il siège là-haut.
Mais il abaisse son regard
vers le ciel et vers la terre.

De la poussière il relève le faible,
il retire le pauvre de la cendre
pour qu'il siège parmi les princes,
parmi les princes de son peuple.
Il installe en sa maison la femme stérile,
heureuse mère au milieu de ses fils.

PRIÈRE APRÈS LE PSAUME

Nous louons ton Nom béni,
ô Dieu tout-puissant,
et nous te prions:
donne aux serviteurs et aux servantes de sainte Marie,
que tu as rassemblés au sein de l'Église, notre mère,
d'être unis par la fidélité de ton amour,
et de trouver leur joie dans le service de leurs frères et sœurs.
Par Jésus.

Ps. 145. **Hymne au Dieu qui crée, aide et règne à jamais**

Le juste met son espoir dans le Seigneur, son Dieu, le Christ Jésus, notre espérance. (1 Tm 1,1)

Ant. Heureux nos premiers frères qui ont mis leur espoir dans le Seigneur et leur foi dans le service de la Vierge.

Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur! +
Je veux louer le Seigneur tant que je vis *
chanter mes hymnes pour mon Dieu tant que je dure.

Ne comptez pas sur les puissants,
des fils d'homme qui ne peuvent sauver!
Leur souffle s'en va: ils retournent à la terre;
et ce jour-là, périssent leurs projets.

Heureux qui s'appuie sur le Dieu de Jacob,
qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu,
qui a fait et le ciel et la terre
et la mer et tout ce qu'ils renferment!

Il garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés;

aux affamés, il donne le pain;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur règnera:
ton Dieu, ô Sion, pour toujours!

PRIÈRE APRÈS LE PSAUME

Nous te louons, Seigneur
pour nos Sept saints Fondateurs,
ces humbles que tu as élevés
et ces justes que tu as aimés:
à leur exemple, donne à nos cœurs
de te louer sans cesse
et à nos vies de te chanter par notre service.
Par Jésus.

Cant. (Eph. 1) NT 4 **Au Dieu Sauveur**

Le mystère de la volonté de Dieu: récapituler toutes choses dans le Christ.

Ant. Béni sois-tu, notre Père, qui as choisi nos premiers frères pour être un exemple d'amour mutuel et de bonne entente fraternelle.

Qu'il soit béni, le Dieu et Père
de notre Seigneur, Jésus, le Christ!

Il nous a bénis et comblés
des bénédictions de l'Esprit,*
au ciel, dans le Christ.

Il nous a choisis, dans le Christ,
avant que le monde fût créé,*
pour être saints et sans péchés devant sa face
grâce à son amour.

Il nous a prédestinés
à être, pour lui, des fils adoptifs*
par Jésus, le Christ.

Ainsi l'a voulu sa bonté,
à la louange de gloire de sa grâce,*
la grâce qu'il nous a faite
dans le Fils bien-aimé.

En lui, par son sang, *
nous avons le rachat,
le pardon des péchés.

C'est la richesse de sa grâce
dont il déborde jusqu'à nous *
en toute intelligence et sagesse.

Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, *
selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ:

pour mener les temps à leur plénitude, +
récapituler toutes choses dans le Christ, *
celles du ciel et celles de la terre.

PRIÈRE APRÈS LE CANTIQUE

Seigneur
qui as comblé nos Sept saints Fondateurs
des bénédictions de l'Esprit,
accorde-nous ton amour
pour que nous soyons saints et sans péché
devant la face de ton Christ.
Lui qui règne.

PAROLE DE DIEU Col 3,12-15

Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement et pardonnez, si vous avez des reproches à vous faire. Agissez comme le Seigneur: il vous a pardonné, faites de même. Par dessus tout cela, qu'il y ait l'amour: c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul corps. Vivez dans l'action de grâce.

R. Suivez fidèlement l'appel que vous avez reçu
* avec beaucoup d'humilité et de douceur.

Vivez dans l'amour comme le Christ vous a aimés
* avec beaucoup d'humilité et de douceur.

Gloire au Père. R.

CANTIQUE DE MARIE

Ant. Nos premiers frères invoquaient la Vierge Marie, refuge des pécheurs, mère de l'Église et espérance des pauvres.

INTERCESSION

Assurés que le Christ est au milieu de nous et qu'il nous guide vers la connaissance de sa bonté, présentons-lui les craintes et les espoirs de tous les vivants et disons-lui:

Tu as les paroles de la vie éternelle!

Ô Christ, tu établis ton Église par la conversion et tu la fais grandir par l'amour;
— par la force de ton Esprit, renouvelle notre fraternité.

Ô Christ, tu as voulu que Marie, ta mère et ta fidèle servante, participe au mystère de la rédemption des hommes;
— dans la fidélité à ton évangile, donne-nous d'offrir notre vie pour le salut de toute l'humanité.

Ô Christ, tu as appris à nos Pères à chercher, dans la prière, la volonté de Dieu pour la réaliser dans leur vie;
— donne-nous de toujours examiner nos projets et nos initiatives à la lumière de ton évangile.

Ô Christ, tu as donné à tes disciples le nom de frères;
— conscients de la grandeur de ce nom, puissions-nous, aux heures de joie comme aux heures de tristesse, nous aimer les uns les autres d'un cœur sincère.

Ô Christ, par ta mort tu as détruit la mort et par ta résurrection tu as renouvelé la vie,
— accorde à nos frères qui sont morts la paix et la lumière sans fin.

(intentions libres)

Devenus enfants de Dieu par le Seigneur Jésus, le Fils premier-né, nous pouvons dire: Notre Père.

Dieu de miséricorde, dans ta sagesse et par l'intervention de sainte Marie, tu as voulu que nos Sept saints Fondateurs se réunissent en fraternité et que naisse ainsi la Famille des Servites; accorde-nous de vénérer avec ferveur la Mère de ton Fils pour te servir en nos frères et sœurs.
Par Jésus.

ANTIENNE À LA VIERGE

BÉNÉDICTION

Le Seigneur nous a choisis dans son amour. Qu'il nous garde dans sa paix et nous donne de marcher dans la patience; frères et sœurs, que le Seigneur nous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
Amen.

OFFICE DES LECTURES

HYMNE

Seigneur, où règne la pénombre
Tu donnes aux élus ta clarté
Que douze ou sept en soit le nombre
Ils brillent du Ressuscité.

Par eux plus pressante est ta voix
Toute leur vie en est mémoire
Avec Marie en toute croix

Ils guettent l'aube de ta gloire.

Ta main fit un signe discret
Pour en eux établir ta tente
Et leur dévoiler qu'en secret
Ta rencontre était leur attente.

Par Toi, le Fils, ils nous appellent
Dans l'Esprit à louer le Père
Pour semer ta Bonne Nouvelle
Disant à tous: *Vous êtes frères.*

Ou

Unis au Christ

Unis au Christ
Au cœur d'un monde de discorde,
Ils ont voulu, nouveaux apôtres,
Vivre en plénitude la Parole
Avec la Vierge qui fut choisie
Marie, la bénie du Seigneur.

Heureux les frères:
Ils ont, au creux de la montagne,
Laisse mûrir le don d'eux-mêmes,
Terre fécondée par la Parole,
Avec la Femme qui a dit oui,
Marie, la bénie du Seigneur.

Auprès des croix
Nombreuses en tout cri de détresse
Présents aux portes de la ville
Ils ont donné chair à la Parole
Avec la Mère qui est debout
Marie, la bénie du Seigneur.

Unis au Christ
En notre monde de discorde,
Pour nous, leurs frères encore en marche,
Ils deviennent à jamais la Parole
Avec la Dame qui resplendit
Marie, la bénie du Seigneur.

PSALMODIE

Ps. 1. Psaume de la sagesse: les deux voies de l'homme

Elle est étroite, la porte, il est resserré le chemin qui conduit à la vie . (Mt 7,14)

Ant.

- a) Pour nos Pères, par dessus tout, il y avait l'amour et, dans leur cœur, régnait la paix du Christ.
- b) Leur vie restait cachée en Dieu, avec le Christ.
- c) Ils se plaisaient dans la loi du Seigneur et murmuraient sa loi jour et nuit.

Heureux est l'homme
qui n'entre pas au conseil des méchants, +
qui ne suit pas le chemin des pécheurs, *
ne siège pas avec ceux qui ricanent,
mais se plaît dans la loi du Seigneur
et murmure sa loi jour et nuit.

Il est comme un arbre
planté près d'un ruisseau, +
qui donne du fruit en son temps, *
et jamais son feuillage ne meurt;
tout ce qu'il entreprend réussira,
tel n'est pas le sort des méchants.

Mais ils sont comme la paille
balayée par le vent: +
au jugement, les méchants ne se lèveront pas *
ni les pécheurs, au rassemblement des justes.
Le Seigneur connaît le chemin des justes,
mais le chemin des méchants se perdra.

PRIÈRE APRÈS LE PSAUME

Tandis que nous célébrons
la mémoire de nos Pères,
qui furent des arbres féconds dans ton Église,
nous te prions Seigneur:
que, plantés près du ruisseau de ta grâce,
nous puissions te plaire dans notre service de la Vierge,
en portant à maturité le fruit de ta parole.
Par Jésus.

Ps. 8. **Majesté de Dieu et dignité de l'homme**

Tout est à vous, mais vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu. (1 Co 3, 23).

Ant.

- a) Puisqu'ils s'aimaient les uns les autres, Dieu demeurait en eux et son amour atteignait en eux sa perfection.
- b) Suivant le Christ dans la justice, la paix et la joie, ils plaisaient à Dieu et ils étaient approuvés par les hommes.
- c) Le Seigneur les couronna de gloire et d'honneur, et il les a établis sur la Famille des Servites.

R. Ô Seigneur notre Dieu,
qu'il est grand ton nom
par toute la terre!

Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée
par la bouche des enfants, des tout-petits;
rempart que tu opposes à l'adversaire,
où l'ennemi se brise en sa révolte.

À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, que tu en prends souci ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,
le couronnant de gloire et d'honneur,
tu l'établis sur les œuvres de tes mains,
tu mets toute chose à ses pieds:

les troupeaux de bœufs et de brebis,
et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
tout ce qui va son chemin dans les eaux.

R. Ô Seigneur notre Dieu,
qu'il est grand ton nom
par toute la terre!

PRIÈRE APRÈS LE PSAUME

Seigneur,
tu as couronné de gloire et d'honneur
nos Sept saints Pères,
et tu as voulu qu'ils établissent la Famille des Servites
pour vivre selon la loi de l'amour fraternel;
donne-nous, nous t'en prions,
d'être animés du même esprit
pour que nous puissions nous aimer les uns les autres
et servir fidèlement la Vierge Marie.
Par Jésus.

Ps. 115. La vie du juste: offrir à Dieu le sacrifice d'action de grâce et invoquer le nom du Seigneur

On dit à juste titre que "la mort des saints" est "précieuse", car elle a coûté le sang du Seigneur.
Cassiodore

Ant.

- a) Ils avaient un seul cœur et une seule âme et ils mettaient tout en commun.
- b) Comme les sarments sur la vigne, ils demeuraient dans le Christ et le Christ en eux.
- c) Ils sont, Seigneur, tes serviteurs, les fils de ta Servante.

Je crois, et je parlerai,
moi qui ai beaucoup souffert,

moi qui ai dit dans mon trouble:
« L'homme n'est que mensonge. »

Comment rendrai-je au Seigneur
tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple!

Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens!
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
ton serviteur, le fils de ta servante, *
moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple,
à l'entrée de la maison du Seigneur,
au milieu de Jérusalem!

PRIÈRE APRÈS LE PSAUME

Seigneur, pardonne les torts des fils de ta Servante
qui font mémoire de leurs Sept saints Fondateurs.
Ainsi, ils pourront t'offrir le sacrifice d'action de grâce
et invoquer sans cesse ton nom.
Par Jésus.

V. Si vous demeurez fidèles à ma parole,
Vous êtes vraiment mes disciples
et vous connaîtrez la vérité.

DE LA PREMIÈRE LETTRE DE SAINT JEAN 4, 7-21

Mes bien aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour.

Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous: Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici à quoi se reconnaît l'amour: ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés.

Mes bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection. Nous reconnaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous, à ce qu'il nous donne part à son Esprit. Et nous qui avons vu, nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde.

Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous. Dieu est amour: celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui.

Voici comment l'amour, parmi nous, atteint sa perfection: il nous donne de l'assurance pour le jour du jugement. Car ce que nous sommes dans ce monde est l'image de ce que Jésus est lui-même. Il n'y a pas de crainte dans l'amour, l'amour parfait chasse la crainte; car la crainte est liée au châtement, et celui qui reste dans la crainte n'a pas atteint la perfection de l'amour.

Nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit: *J'aime Dieu*, alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous avons reçu de lui: *Celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.*

R. Portons les fardeaux les uns des autres;
* accomplissons ainsi la loi du Christ.

Aimons-nous les uns les autres,
puisque l'amour vient de Dieu. *

Gloire au Père. R.

Deuxième lecture: une des trois lectures suivantes.

HOMÉLIE DE SAINT CYRILLE D'ALEXANDRIE
SUR L'ÉVANGILE DE SAINT JEAN
(Lib. XI, cap. 11: PG 74, pp. 554-555. 559-562 passim)

« Tous nous formons entre nous un seul corps dans le Christ »

Notre Seigneur Jésus Christ ne prie pas seulement pour les douze disciples, mais pour tous ceux qui, au cours des temps, croiraient en leurs paroles. Or il voulut nous transmettre sa prière, si mystérieuse pour nous, afin que nous apprenions par là ce que nous devons être, et quelle route de sainteté nous devons prendre pour accomplir sa volonté. Quelle est donc cette prière, et quelle est sa nature ? *Que tous, ils soient un, dit-il, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous* (Jn 17, 21). Il demande donc le lien de la charité, de la concorde et de la paix, qui amène les fidèles à l'unité des esprits, au point de reproduire les caractères de l'unité de nature et de substance qui existe dans le Père et le Fils: union totale des volontés et accord des esprits dans l'unité. Nous dirons donc ceci: prenant l'unité substantielle du Père avec lui et de lui avec le Père pour type et modèle de l'amitié indissoluble et de l'union des esprits, le Christ veut que nous soyons nous aussi unis les uns aux autres par la puissance de la sainte et consubstantielle Trinité.

Pour nous mener jusqu'à l'unité avec Dieu et entre nous, – au point de n'être plus qu'un seul, bien que demeurant distincts les uns des autres en nos corps et en nos âmes, – le Fils unique par la sagesse et le conseil du Père, a inventé un moyen qui lui appartient. Il bénit ceux qui croient en lui, en les faisant participer mystiquement à un seul corps, le sien: il les incorpore alors à lui-même et les uns aux autres. Car si nous avons tous part à un seul pain, nous devenons tous un seul corps (cf. 1 Co 10,17). Le Christ ne peut pas être divisé. C'est pourquoi l'Église est aussi appelée Corps du Christ, et nous, nous sommes appelés ses divers membres, selon l'expression de saint Paul (cf. Eph 5, 30). Tous, nous sommes en effet réunis à l'unique Christ par son saint Corps; et puisque nous le recevons, un et indivisible, dans nos propres corps, c'est à lui plutôt qu'à nous-mêmes que nos membres se rattachent. Si nous ne formons tous entre nous qu'un seul Corps dans le Christ, et non seulement entre nous, mais avec lui qui est en nous par sa chair, comment se fait-il que nous ne soyons pas tous manifestement un, entre nous et dans le Christ ? Le Christ en effet est le lien de l'unité puisqu'il est à la fois Dieu et homme.

Pour l'unité dans l'Esprit, suivant un raisonnement semblable, nous dirons qu'ayant tous reçu le seul et même Esprit Saint, nous sommes en quelque sorte mêlés intimement à Dieu et les uns aux

autres. En effet, bien que nous soyons une multitude d'individus et que le Christ fasse demeurer en chacun de nous l'Esprit de son Père et le sien, il n'y a cependant qu'un seul Esprit indivisible; rassemblant en lui-même les esprits distincts les uns des autres du fait de leur existence individuelle, et les faisant être pour ainsi dire un seul esprit en lui. De même que la vertu de la sainte Chair unifie en un seul Corps ceux en qui elle entre, de même l'Esprit un et indivisible de Dieu habite en tous et nous unit tous dans une unité spirituelle. Si l'unique Esprit habite en nous, le Dieu unique, Père de tous, sera en nous et il conduira par son Fils à l'unité mutuelle et à l'union avec lui tout ce qui participe de l'Esprit. Tous nous sommes donc un dans le Père et le Fils et l'Esprit Saint: un par la communion à la sainte Chair du Christ et un par la participation à un seul Esprit Saint.

R. Notre vocation nous a tous appelés
à une seule espérance.

Il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit.

Il n'y a qu'un seul Dieu et Père de tous,
qui règne au-dessus de tous, par tous et en tous.

Ou

DE LA « LEGENDA » DES ORIGINES
DE L'ORDRE DES SERVITEURS DE SAINTE MARIE

(Nn. 15. 26-27. 16-19. 21. 30. 41. 48. 44 passim: Monumenta OSM I, pp. 71 et ss.
Trad. française de f. Alessio M. Rossi, OSM, Ayer's Cliff 1984, pp. 39 et ss. passim)

On doit savoir que dans la province de Toscane, en la ville de Florence, il y eut sept hommes, dignes de grand honneur et respect, que notre Dame, pour les avoir unis comme les sept étoiles Pléiades au cycle d'Arthur (cf. Jb 38, 31), donna origine à son Ordre et à celui de ses Serviteurs.

Personne d'entre eux ne survivait lors de mon entrée dans l'Ordre, à l'exception de frère Alexis. Il a plu à notre Dame de faire survivre ce frère Alexis jusqu'à cette époque, pour que, par son récit même, il me fût donné de connaître l'origine de notre Ordre.

Donc, pour ce qui est de la vie même de frère Alexis, comme j'ai pu le constater de mes propres yeux, elle était telle que, non seulement elle nous émouvait tous par son exemple, mais elle reflétait aussi sa grande sainteté et, par incidence, l'état même de l'excellente perfection religieuse de ses compagnons.

L'état de ces hommes, avant de se réunir pour donner origine à notre Ordre, eut quatre facettes.

C'est leur rapport à l'Église qui vient en premier lieu.

Certains d'entre eux, pour vivre la chasteté perpétuelle, ne s'étaient pas mariés, d'autres au contraire s'étaient engagés dans le mariage et d'autres, finalement, furent libérés des liens matrimoniaux par la mort de leurs épouses.

Le second état qu'ils vécurent avant leur regroupement fut en rapport au bien commun de la société. C'est ainsi que l'on retrouve nos sept hommes, avant leur union, occupés dans le commerce, par l'échange et les transactions des biens terrestres. Mais, dès qu'ils trouvèrent la perle précieuse, ou, mieux encore, qu'ils connurent de notre Dame le moyen d'acquérir cette perle, à savoir notre Ordre, non seulement, après avoir vendu leurs biens, ils en distribuèrent le prix aux pauvres, conformément au conseil évangélique, mais ils s'engagèrent également d'un cœur joyeux à servir fidèlement leur Seigneur et leur Dame.

Quant à leur troisième état maintenant, avant même la naissance de l'Ordre, il est en rapport à leur dévotion et honneur envers notre Dame.

En effet, il existe à Florence une certaine Société en l'honneur de la Vierge Marie, instituée depuis fort longtemps, et qui, par son ancienneté et le nombre des hommes et des femmes qui y sont associés, s'appelle à juste titre Société Majeure de Notre-Dame.

C'est à cette Société Majeure qu'étaient associés, en qualité de principaux dévots de notre Dame, nos sept hommes, avant leur regroupement qui donna origine à notre Ordre.

Le quatrième état de vie, avant le début de l'Ordre, regarde leur propre perfection.

Ils aimaient Dieu au-dessus de toutes choses par l'offrande de toutes leurs actions, en plus de l'avoir honoré par toutes leurs pensées, paroles et œuvres.

Mûs par cette inspiration divine, afin de pouvoir réaliser au plus tôt leur regroupement tant désiré, ils se mirent donc à régler les affaires de leurs propres maisons et familles, ayant eu soin de laisser à ces dernières le nécessaire voulu et de distribuer le surplus aux pauvres. Finalement, pour être soutenus dans leur idéal inspiré par Dieu, ils s'adressèrent à des hommes de bonne vie et de bon exemple pour converser sérieusement avec eux afin de recevoir conseil et avis sur leur projet, après qu'ils eurent manifesté leur état d'âme.

Ils abandonnèrent la maison qu'ils occupaient au début à Florence pour gravir le Mont Senario et s'y établir: ils y construisirent sur le sommet une petite maison capable de les abriter.

C'est à la suite de cette situation qu'ils commencèrent à comprendre qu'ils avaient été regroupés, non seulement pour y acquérir et conserver leur sainteté personnelle, mais aussi afin de pouvoir s'associer d'autres hommes, ce qui permettrait l'accroissement du nouvel Ordre que notre Dame fit naître par leur entremise. C'est à partir de ce moment qu'ils commencèrent à en accepter quelques-uns.

Tout cela fut édifié principalement par notre Dame, fondé sur l'humilité de nos frères, construit par leur décision mutuelle et consacré par leur pauvreté.

R. Beaucoup montaient sur le Mont Senario,
attirés par l'exemple et la sainteté de nos Pères.

Pour eux-mêmes, ils bâtirent une pauvre maison.

Pour le Christ, ils préparèrent en leur cœur
une splendide demeure.

Pour leurs frères, ils fondèrent
l'habitation de notre Ordre.

Ou

Ils nous ont engendrés spirituellement dans l'Ordre par la sainteté de leurs paroles et de leurs exemples

Dans sa providence infinie, à toutes les époques, Dieu enrichit son Église de nouvelles familles religieuses. Ainsi, dès le XIIe siècle, il a suscité chez beaucoup de laïcs, hommes et femmes, le désir de suivre le Christ de plus près et de vivre l'évangile plus radicalement, "sans glose", comme on disait.

Ils quittent les affaires du monde et se convertissent de tout leur cœur à Dieu. Ils décident de mener une vie de pénitence. Assez souvent il en résultait de nouveaux groupes religieux à qui, en raison de leur caractère évangélique, pauvre et humble, on donnait le nom de Frères de la Pénitence, Pauvres du Christ, Humiliés, Mineurs, ou autres noms de ce genre. Parmi eux brillèrent d'un éclat tout particulier les familles fondées par François d'Assise, laïc pénitent, et par Dominique, chanoine d'Osma.

C'est l'époque où sévit la lutte entre Frédéric II et le Siège apostolique. C'est l'époque où les villes d'Italie sont déchirées par les guerres civiles et les luttes partisans.

Ces sept marchands, unis par l'amour fraternel, donnaient depuis longtemps un bel exemple de vie évangélique et de service des pauvres et des malades, quand ils décident de se retirer dans la solitude pour mener ensemble une vie de pénitence.

Ayant renoncé à leur commerce, ils quittent leurs maisons et distribuent leurs biens aux pauvres et aux églises. Puis, ils revêtent l'habit de simple étoffe brute qui de leur temps était propre aux pénitents et se retirent d'abord dans une petite maison en dehors de l'enceinte de la ville. Là, ils continuent à servir leur prochain et à l'aider dans ses besoins tant matériels que spirituels. Ils offrent ainsi un remarquable témoignage de charité.

Plus tard, vers l'an 1245, ils veulent satisfaire leur désir de contemplation, s'adonner sans cesse à la prière et éviter que les chefs du parti gibelin ne les obligent à prendre parti pour eux. Aussi, sur le conseil d'Ardingo, évêque de Florence, et de saint Pierre de Vérone, alors en séjour à Florence, qui approuvait leur esprit et leur genre de vie, ils montent vers les solitudes du Mont Senario, non loin de Florence. Là, ils se construisent une petite habitation et une petite église en l'honneur de sainte Marie.

Ils mènent une vie austère et pénitente où l'on retrouve certains éléments de la vie érémitique et certains de la vie cénobitique. Ils tirent leur nourriture du travail manuel. Ils psalmodient en commun et s'adonnent aussi à la prière solitaire. Dans le silence et la contemplation, ils prêtent une oreille attentive à la parole de Dieu et ne refusent pas la fréquentation de ceux qui, dans leurs doutes et leurs angoisses, montent jusqu'à eux pour demander l'appui de leur conseil et de leur charité. Leur pauvreté est radicale, comme en témoigne l'Acte de pauvreté dont fait mention la bulle *Deo grata* d'Alexandre IV. Par ce document, en effet, frère Bonfils, prieur majeur de l'église de Sainte-Marie du Mont Senario et les frères du même couvent, promettent solennellement de n'accepter jamais la propriété de quoi que ce soit. Entre temps, certains sont ordonnés prêtres.

Leur réputation de sainteté se répand et beaucoup demandent à se joindre à eux. Ainsi, peu à peu, tout en conservant le nom de Serviteur de sainte Marie, ils choisissent la vie instituée par les apôtres, selon la Règle de saint Augustin, à laquelle ils ajoutent des statuts réguliers.

Nos Pères avaient revêtu l'habit qu'ils portaient en signe de l'humilité de la Mère de Jésus et de la souffrance qu'elle endura durant la passion de son Fils.

Ces sept hommes sont appelés, à juste titre, nos ancêtres et nos pères pour avoir fondé l'Ordre des Serviteurs de sainte Marie. L'Ordre commença aussitôt à se répandre en Toscane et dans les autres régions du centre de l'Italie où il diffusa la lumière de l'évangile et le culte de la Vierge Marie.

Les premiers statuts réguliers furent accordés aux Serviteurs de sainte Marie par l'évêque Ardingo en vertu de son pouvoir ordinaire. On pense, non sans raison, qu'Innocent IV, le premier, leur accorda la protection du Siège apostolique, et l'approbation du régime de pauvreté et de pénitence que les frères avaient adopté. Alexandre IV, son successeur, les confirma en 1256 par la bulle *Deo grata*. Enfin, quand, grâce surtout aux efforts de saint Philippe de Florence, eurent été levés les obstacles qui s'opposaient à la vie et au développement de notre Ordre après le deuxième Concile de Lyon, le bienheureux Benoît XI, en 1304, approuva définitivement l'Ordre des Serviteurs de sainte Marie par la bulle *Dum levamus*, dans laquelle on lit ces mots très clairs sur l'esprit primitif de l'Ordre: *Mus par l'amour et l'attachement sans réserve que vous avez à l'égard de sainte Marie, la Vierge glorieuse, vous avez pris d'elle votre nom en vous appelant humblement Serviteurs de cette Vierge*.

Comme un même lien de vraie fraternité avait uni ces sept hommes durant leur vie, ainsi la postérité les embrassa dans une seule et même vénération. Léon XIII, en 1888, les canonisa collectivement sous les noms de Bonfils, Bienvenu, Manet, Amédée, Hugues, Sostène, Alexis. Leurs corps sont ensevelis au Mont Senario, dans le même sépulcre, afin qu'une même châsse conserve, une fois morts, ceux que la vie fraternelle avait unis.

R. Inspirés par la Mère du Seigneur
et unis par l'amour fraternel,

* ils se sont réunis pour vivre en communauté.

Sur le Mont Senario,
désireux de suivre totalement le Christ,
nos saints Pères recherchaient la volonté de Dieu.

Gloire au Père. R.

HYMNE DE LOUANGE

Oraison comme le matin.

ANTIENNE À LA VIERGE

MATIN

Invit. Venez, adorons le Seigneur, lui qui appela nos sept Pères à servir la Mère de Dieu.

HYMNE

Seigneur, où règne la pénombre
Tu donnes aux élus ta clarté.
Que douze ou sept en soit le nombr(e)
Ils brillent du Ressuscité.

Par eux plus pressante est ta voix.
Toute leur vie en est mémoire.
Avec Marie en toute croix
Ils guettent l'aube de ta gloire.

Ta main fit un signe discret
Pour en eux établir ta tente
Et leur dévoiler qu'en secret
Ta rencontre était leur attente.

Par toi, le Fils, ils nous appellent
Dans l'Esprit à louer le Père
Pour semer ta Bonne Nouvelle,
Disant à tous: « Vous êtes frères ».

PSALMODIE

Psaumes du dimanche I (page), avec les antiennes:

Ant. 1 Heureux nos Pères, ces serviteurs que le Maître, à son arrivée, a trouvés en train de veiller.

Ant. 2 Chantez les louanges de notre Dieu, vous tous qui le servez, petits et grands.

Ant. 3 Heureux tes serviteurs, Reine du monde, qui se tiennent continuellement devant toi!

PAROLE DE DIEU Eph 4, 32-5, 1-2

Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. Vivez dans l'amour comme le Christ nous a aimés et s'est livré pour nous en offrant à Dieu le sacrifice qui pouvait lui plaire.

R. Celui qui aime son frère,
demeure dans la lumière.

Celui qui marche dans l'amour,
garde fidèlement la parole.

Gloire au Père. R.

CANTIQUE DE ZACHARIE

Ant. Pour l'honneur de Dieu, nos Sept saints Fondateurs se mirent au service de la Vierge Mère et ils voulurent être appelés Serviteurs de sainte Marie.

LOUANGE ET INTERCESSION

Bénédissons le Seigneur, source de tout amour et de toute grâce: en tout temps, il suscite des hommes et des femmes qui quittent tout pour le chercher et qui s'engagent généreusement à bâtir la fraternité pour annoncer le monde nouveau. Supplions-le:

Seigneur, rassemble-nous dans la paix de ton amour.

Seigneur, tu veux que tous les hommes parviennent à la connaissance de la vérité, mais tu la révéles aux tout-petits;

— donne à ton peuple de rechercher l'humilité, de servir les autres et ainsi de se convertir à la parole de ton Fils.

Seigneur, tu renverses les puissants de leurs trônes et tu disperses ceux qui méditent le mal;

— accorde-nous de mettre notre confiance en toi et de te chercher avec un cœur simple.

Seigneur, tu as appris à nos Pères à vivre en paix, dans l'harmonie, au milieu d'une ville déchirée par les divisions;

— augmente notre foi et libère-nous du doute et, par la force de ta parole, nous serons des artisans de paix et d'unité.

Seigneur, tu regardes avec bonté l'Ordre des Servites;

— fortifie notre esprit de fraternité et notre amour de la Mère du Seigneur.

Seigneur, ton Esprit souffle où il veut;

— apprends-nous, aujourd'hui, à reconnaître et à écouter sa voix.

(intentions libres)

Par l'Esprit, nous offrons au Seigneur le culte qui lui est dû et nous l'implorons pour nos besoins selon l'enseignement du Sauveur: Notre Père.

Dieu de miséricorde, dans ta sagesse et par l'intervention de sainte Marie, tu as voulu que nos Sept saints Fondateurs se réunissent en fraternité et que naisse ainsi la Famille des Servites; accorde-nous de vénérer avec ferveur la Mère de ton Fils pour te servir en nos frères et sœurs. Par Jésus.

ANTIENNE À LA VIERGE.

BÉNÉDICTION

Le Seigneur a fait de nous ses enfants bien-aimés; qu'il nous apprenne à nous pardonner les uns aux autres et à vivre dans l'amour; frères et sœurs, que le Seigneur nous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

MILIEU DU JOUR

PSALMODIE

Psaumes graduels (page) ou du dimanche I (page).

T.

Ant. Ce sont sept hommes remplis de l'Esprit Saint.

PAROLE DE DIEU Si 44, 1, 6-8

Faisons l'éloge de ces personnages glorieux, qui sont nos ancêtres. Certains furent riches et doués de puissance, vivant en paix dans leur demeure. Tous ils furent honorés de leurs contemporains et glorifiés leurs jours durant. Certains d'entre eux laissèrent un nom qu'on cite encore avec éloges.

V. Si vous m'aimez,
vous resterez fidèles à mes commandements.

Mon commandement, le voici:
aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimés.

S.

Ant. Ils étaient d'accord entre eux selon l'esprit du Christ Jésus; ainsi, d'un même cœur, d'une même voix, ils rendaient gloire à Dieu.

PAROLE DE DIEU Si 44, 10-13a

Il n'en est pas ainsi des hommes de miséricorde, leurs œuvres de justice n'ont pas été oubliées. Leur bonheur durera autant que leur postérité, leurs descendants forment un bel héritage. Leur postérité a persévéré dans les lois de l'Alliance, leurs enfants y sont fidèles grâce à eux. Leur descendance subsistera toujours.

V. Toute la loi atteint sa perfection
ans un seul commandement:
Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

N.

Ant. 1 La Charité en tant que bien commun passe avant l'intérêt privé, et non l'intérêt privé avant le bien commun.

Ant. 2 L'amour rend service, il ne cherche pas son intérêt.

PAROLE DE DIEU Si 44, 13-15

Leur descendance subsistera toujours, jamais leur gloire ne sera effacée. Leurs corps ont été ensevelis dans la paix, et leur nom reste vivant pour toutes les générations. Les peuples raconteront leur sagesse, l'assemblée proclamera leurs louanges.

V. Si nous nous aimons les uns les autres,
Dieu demeure en nous.
Et son amour atteint en nous sa perfection.

Oraison comme la matin.

SOIR

HYMNE

Partout la haine dans les cœurs,
Partout la guerre au sein des villes.
Alors la Vierge vint encore
Aider les hommes en leur détresse.

Elle appela sept Serviteurs
Qui, tout entiers donnés à elle,
Iraient, remplis d'amour du Christ,
Semer la paix et la concorde.

À son appel ont répondu,
Quittant maisons, honneurs, richesses:
On les appelle en leur cité
Les Serviteurs de notre Dame.

Ils se retirent au Senario
Laissant l'agitation du monde.
Sur la Montagne ils cherchent Dieu,
Pour le servir dans le silence.

Heureux ceux-là qui vont prier
Et embrasser la pénitence:
Pour le péché, l'oubli de Dieu,
Ils intercèdent dans les larmes.

Leur solitude alors devient
Source de paix pour tous les peuples:
Sans bruit se vit leur grand amour
Dans l'ombre aimante de leur Dame.

PSALMODIE

Ps. 15. Action de grâce après la manifestation du salut de Dieu

Je crois en Jésus Christ qui, le troisième jour, est ressuscité des morts et je crois à la résurrection de la chair. Symbole des Apôtres

Ant. Par la volonté de Dieu et grâce à la sainteté de nos Pères, l'Ordre de tes serviteurs est né, Mère du Seigneur.

Garde-moi, mon Dieu:
J'ai fait de toi mon refuge.
J'ai dit au Seigneur: « Tu es mon Dieu!
Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »

Toutes les idoles du pays,
ces dieux que j'aimais, +
ne cessent d'étendre leurs ravages, *
et l'on se rue à leur suite.
Je n'irai pas leur offrir le sang des sacrifices; *
leur nom ne viendra pas sur mes lèvres!

Seigneur, mon partage et ma coupe:
de toi dépend mon sort.
La part qui me revient fait mes délices;
j'ai même le plus bel héritage!

Je bénis le Seigneur qui me conseille:
même la nuit mon cœur m'avertit.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche;
il est à ma droite: je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance:
tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie: +
devant ta face, débordement de joie!
À ta droite, éternité de délices!

Ps. 111. La race des justes est bénie

Va, vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres; puis viens, suis moi. (Mt 19, 21)

Ant. D'un seul cœur, avec Marie, Mère de Jésus, ils étaient fidèles à écouter la parole de Dieu et à rompre le pain.

Heureux qui craint le Seigneur,
qui aime entièrement sa volonté!
Sa lignée sera puissante sur la terre;

la race des justes est bénie.

Les richesses affluent dans sa maison:
à jamais se maintiendra sa justice.
Lumière des cœurs droits, il s'est levé dans les ténèbres,
homme de justice, de tendresse et de pitié.

L'homme de bien a pitié, il partage;
il mène ses affaires avec droiture.
Cet homme jamais ne tombera;
toujours on fera mémoire du juste.

Il ne craint pas l'annonce d'un malheur:
le cœur ferme, il s'appuie sur le Seigneur.
Son cœur est confiant, il ne craint pas:
il verra ce que valaient ses oppresseurs.

À pleines mains, il donne au pauvre; +
à jamais se maintiendra sa justice,
sa puissance grandira, et sa gloire!

L'impie le voit et s'irrite; +
il grince des dents et se détruit.
L'ambition des impies se perdra.

Cant. (Ph 2) **Le mystère Pascal NT 5**

Ant. À la vue de leur vie de fraternité et de prière, de nombreux disciples décidèrent de suivre le Christ et de servir Marie.

Le Christ Jésus, +
ayant la condition de Dieu, *
ne retint pas jalousement
le rang qui l'égalait à Dieu.
Mais il s'est anéanti, *
prenant la condition de serviteur.

Devenu semblable aux hommes, +
reconnu homme à son aspect, *
il s'est abaissé,
devenant obéissant jusqu'à la mort, *
et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté: *
il l'a doté du Nom
qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus
tout genou fléchisse *
au ciel, sur terre et aux enfers,

et que toute langue proclame:
« Jésus Christ est Seigneur » *
à la gloire de Dieu le Père.

PAROLE DE DIEU Col 3, 16-17

Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres avec une vraie sagesse; par des psaumes, des hymnes et de libres louanges, chantez à Dieu dans vos cœurs votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus-Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.

R. Voici ce qu'est l'amour:
que nous vivions selon ses commandements.

Le Père a envoyé son Fils
comme Sauveur du monde.

Gloire au Père. R.

CANTIQUE DE MARIE

Ant. Venez, serviteurs bons et fidèles, entrez dans la joie avec la Mère du Seigneur, vous qui l'avez servie fidèlement.

INTERCESSION

Alors que le jour baisse, notre joie et notre espérance ne déclinent pas, car le Seigneur est avec nous: forts du soutien de nos sept Pères, supplions-le avec confiance:

Garde-nous, Seigneur, dans ton amour.

Tu as fait grandir entre nos saints Pères, la communion des cœurs et des esprits;
— accorde-nous d'habiter une maison de paix, d'être d'accord entre nous et de n'avoir qu'un seul cœur et qu'une seule âme tendus vers toi.

Tu les as conduits vers la solitude du Mont Senario;
— apprends-nous à témoigner de toi dans le monde et à chercher la solitude pour te rencontrer et entendre ta voix.

Tu as fait d'eux des messagers de paix et d'unité;
— donne-nous d'être artisans de paix et ainsi d'être appelés enfants de Dieu.

Tu leur a appris à servir les hommes en s'inspirant de la Mère de ton Fils;
— enseigne-nous, comme à Marie, à garder ta Parole dans nos cœurs et à être miséricordieux comme tu es miséricordieux.

Tu leur as fait partager la vie nouvelle avec la Mère de tous les peuples;
— accueille dans ta demeure de paix, nos frères et nos sœurs qui sont morts après une vie de service, guidés par Marie, ta Servante.

(intentions libres)

Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, une seule vocation et une seule espérance: n'ayons qu'un seul cœur, une seule prière, et une seule voix, selon l'enseignement du Sauveur: Notre Père.

Dieu de miséricorde, dans ta sagesse et par l'intervention de sainte Marie, tu as voulu que nos Sept saints Fondateurs se réunissent en fraternité et que naisse ainsi la Famille des Servites; accorde-nous de vénérer avec ferveur la Mère de ton Fils pour te servir en nos frères et sœurs. Par Jésus.

ANTIENNE À LA VIERGE

BÉNÉDICTION

Nous sommes au service du Seigneur. Qu'il nous garde unis dans la joie et dans la paix; qu'il nous donne d'être accueillants, de partager et de vivre en paix avec tous; frères et sœurs, que le Seigneur nous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Amen.